

## [Transcript] Affaires sensibles / Le combat des prostituées de Lyon

François Sainte-Aire

Aujourd'hui dans Affaires Sensible, le combat des prostituées de Lyon à l'Église Saint-Nisier. En juin 1975, elles sont 70, puis 150, puis 200, à occuper avec le soutien du clergé local, l'Église Saint-Nisier, en plein cœur de la ville.

Pendant huit jours, elles dénoncent la répression policière qu'elles subissent et s'attellent à démonter les a priori de la société française à leur encontre.

Nous ne sommes pas des femmes de mauvaise vie ou de petites vertus, affirment-elles publiquement. Nous sommes des femmes tout court et nous avons le droit d'exister en tant que telle.

En France, mais aussi à l'étranger, la presse relaie très largement cette mobilisation inédite qui trouve un écho inattendu auprès de l'opinion publique.

Mais les autorités, elles, font la sourde oreille.

Pourtant, le mouvement SM est rapidement des centaines de prostituées occupent les Églises dans toute la France pour revendiquer leur droit au effort.

Retour sur une semaine de lutte sans précédent, huit jours de solidarité et d'engagement collectifs, durant lesquels les femmes prostituées de France, pour la première fois, font entendre leur voix.

Notre invité est aujourd'hui l'Union Mathieu, sociologue, directeur de recherche au CNRS, au Centre Max Weber et à l'ENS de Lyon, spécialiste de l'étude de la prostitution et des mouvements sociaux.

Affaire sensible, une mission de France Inter, diffusé en direct, récit documentaire Jean Maillard, coordination Franconnière, chargé de programme à Rebecca Donante, réalisation Frédéric Milano.

Lyon, la bourgeoisie austère et sourcieuse, Lyon, la sérieuse, n'en revient pas.

Que sa police n'ait pas réussi à empêcher le développement de la prostitution qui envahit petit à petit le cœur de la ville entre Rhônes et Saônes, passent encore.

Mais qu'elle l'organise et qu'elle en profite, alors on ne comprend plus.

Le Baby Hotel, au cœur de la ville, une société à responsabilité limitée d'apparence anodines.

Sources de revenus, la prostitution, propriétaire, un agent immobilier, Antoine Colombani et deux policiers.

Le dossier de l'affaire du Baby Hotel semble si simple qu'on peut se demander si les policiers n'étaient pas un peu naïfs, naïfs ou bien très bien protégés.

C'est en tout cas ce qu'ils ont dit avec une certaine arrogance aux juges d'instruction Monsieur Anato.

C'est aussi ce qui fait penser ici à Lyon qu'il y aura bientôt d'autres inculpations.

Nous sommes en 1972.

Des policiers de la Brigade des Meurs sont arrêtés puis condamnés à Lyon pour proxénétisme.

Et le scandale ne s'arrête pas à la mondaine, comme on appelle la Brigade de répression du proxénétisme.

Non, certaines personnalités politiques de droite, issues de la bourgeoisie locale, sont suspectées d'entretenir elles aussi des liens avec le milieu du proxénétisme lyonnais, ce qui est évidemment du plus mauvais effet.

Quelques 400 prostituées, des femmes à l'époque majoritairement françaises, travaillent alors dans des hôtels de passe,

depuis que les maisons close ont été interdites par la loi Martrichard en 1946.

Mais pour mettre fin au scandale, ces hôtels sont fermés

et les prostituées lyonnaises sont désormais contraintes de travailler dans la rue ou chez elles,

donc isolées et à la merci des clients les plus violents.  
À l'été 72, une trentaine d'entre elles décident de tenter une action collective.  
Et c'est une première pour ces femmes très marginalisées.  
Le 25 août, elles se regroupent, places des Jacobins,  
avec l'idée de défiler jusqu'à l'hôtel de police de Lyon.  
Il y avait du rifi-fi aujourd'hui sur les trottoirs de Lyon.  
En effet, beaucoup attendaient, places des Jacobins, les dames de petites vertus,  
qui, excédées par les descends de police dans les hôtels,  
avaient décidé de manifester dans les rues de la ville.  
La police était aussi au rendez-vous,  
et ces dames, pour chasser, n'ont pu mener à bonne fin leur marche de protestation.  
Toutefois, certaines d'entre elles, à qui bien sûr,  
nous avons promis l'anonymat, nous ont confié leur vindication, les voici.  
Les femmes de petites vertus, dit ce journaliste, au premier degré apparemment.  
Les prostitueux Lyonnaise, dont la presse a relayé la mobilisation  
avec un regard amusé, sont placés en garde à vue par des policiers  
qui sont aussi parfois leurs clients.  
Les passants, eux, observent la scène comme au spectacle.  
Cette première tentative de mobilisation, ratée,  
marque les prostitueux Lyonnaise au fer rouge.  
Et pourtant, au fil des ans, leur condition de travail ne cesse de se dégrader.  
Au début de l'année 1975, la police Lyonnaise se met à appliquer  
avec elles deux articles oubliés du code pénal,  
afin de rassurer la population sur la fermeté face à la prostitution.  
Et surtout, après le scandale généré par l'affaire des policiers proxèvents.  
Toute attitude, je cite, de nature a provoqué la débauche.  
Votre désormais amende et peine de prison Lyonnaise, quand, à rappelons-le,  
elles ont été contraintes par la fermeture des hôtels de travailler dans la rue.  
En France, la prostitution n'est pourtant pas interdite,  
et au regard du droit, les prostitués sont considérés comme des victimes.  
Amende abusive et arbitrairement distribuée jusqu'à 5 PV par jour.  
Brimade, agression, ponctue le quotidien de ses femmes que personne ne protège.  
L'année précédente, trois d'entre elles ont été assassinées,  
sans que la police ne cherche sérieusement les coupables.  
Mais au printemps 1975, s'en est trop.  
Trois ans après l'échec de la manifestation des Jacobins,  
les prostitués Lyonnaise aspirent de nouveau à affirmer leur droit,  
et cette fois, elles vont se faire entendre.  
Au printemps de cette année-là,  
on compte une trentaine de prostitués Lyonnaise emprisonnées  
depuis le début de l'année, et trois sont dans l'attente d'un jugement.  
Attitude, de nature, a provoqué la débauche.  
C'est ce que s'ensionne ces peines de prison,  
alors que la prostitution râblons-le est autorisée dans ce pays.

## [Transcript] Affaires sensibles / Le combat des prostituées de Lyon

Pour mener à bien leur combat contre l'arbitraire  
d'une répression policière incessante,  
les prostituées de Lyon vont solliciter l'aide d'une association  
qu'elles connaissent bien, le NI.  
Et pas question, cette fois, comme en 72,  
de se livrer au moquerie des bourgeois de la ville.  
Excepté pour certaines,  
quelques expériences lycéennes en mai 68,  
ces femmes ne sont ni politisées ni militantes.  
Donc, il leur faut des appuis,  
qui eux connaissent les tenants et les aboutissants  
d'une mobilisation réussie.  
Le NI est une association abolitionniste  
issue de la jeunesse ouvrière chrétienne  
qui accompagne les prostituées au quotidien  
et les aide à se réinsérer.  
Abolitionniste, c'est-à-dire  
que l'œuvre a la disparition de la prostitution.  
Une mission contradictoire  
avec la revendication des prostituées lyonnaises  
qui demandent elles à pouvoir travailler  
dans de meilleures conditions.  
Mais le NI met de côté l'abolition.  
Il s'agit maintenant de permettre  
aux prostituées de s'emparer de leur existence  
via l'auto-organisation.  
Et la première étape,  
c'est la médiatisation de leur cas,  
rendue possible par les contacts  
que l'association entretient avec des journalistes,  
donc l'autre jagué de libération.  
C'est ainsi que le 29 avril 1975,  
la France découvre une parole rare à la télé,  
celle d'une prostituée  
pseudonyme Hula,  
ou Hula,  
mère de famille lyonnaises,  
diplômée en droit,  
la trentaine,  
le visage dissimulé dans l'ombre,  
elle intervient dans les dossiers de l'écran,  
sur antenne 2.  
Et elle y raconte  
comment la faillite de son dancing

l'a menée à la prostitution  
et sa volonté d'être reconnue  
comme une femme à part,  
à part entière et fréquentable.  
C'est pas la profession qui menace  
l'association, elle a toujours été,  
puis je pense que,  
selon l'évolution des temps,  
elle sera qu'encore pas mal de temps  
dans le courant des mœurs.  
C'est nous-mêmes,  
c'est nous en tant que femmes  
qui sommes menacées.  
Nous revendiquons rien,  
nous ne sommes pas nés  
à la Régie de Renaud,  
on est chez Berlier.  
Nous en revendiquons pas  
au stade des syndicats  
des revendications.  
Nous voulons simplement  
que l'ensemble de l'opinion publique  
comprenne qu'on voudrait  
un tout petit peu  
notre dignité de bonne femme,  
entre guillemets toujours,  
parce que nous sommes des femmes,  
comme toutes les femmes  
qui se promènent dans la rue,  
et socialement parlant actuellement,  
personne, personne ne s'attache  
à notre problème.  
Après les médias,  
c'est vers le préfet de police  
que les prostitués lyonnais  
se tournent  
sur les conseils de leurs amis  
d'Uni.  
Mais celui-ci, le préfet,  
contacté par l'être,  
refuse de les rencontrer.  
D'accord pour discuter  
avec l'Uni,  
mais pas avec les intéressés elle-même.

Alors,  
pour qu'on les écoute,  
il va falloir qu'elle crie plus fort.  
Et c'est l'occupation  
d'une église  
qui est décidée conjointement  
avec l'Association d'Uni  
d'inspiration chrétienne, justement.  
Un choix,  
à la fois symbolique et stratégique,  
puisque les églises  
sont traditionnellement perçues  
comme des lieux d'asile  
que la police ne peut évacuer  
sans l'accord des prêtres.  
Reste à trouver la paroisse  
qui acceptera d'accueillir  
les quelques soixante-dix femmes  
qui constituent  
le cœur de la mobilisation à venir.  
Eh bien, ce sera Saint-Misier,  
l'une des plus vieilles  
églises de Lyon  
dans le quartier des corps de Lyé.  
Son curé, le père Béal,  
connaît quelques prostituées  
ferventes qui assistent à ces messes.  
Quant à l'architecte de Lyon,  
M. Ronard,  
il ne s'oppose pas à l'occupation  
et se déclare publiquement  
et je le cite,  
conscient des situations douloureuses  
et regrettables  
dans lesquelles se trouvent  
ces personnes.  
80 respectueuses lyonnaises,  
protestant contre la répression  
dont elles estiment être  
l'objet de la part  
de tous les services de police,  
occupent depuis ce matin  
l'Église Saint-Misier  
au cœur même de la cité.

## [Transcript] Affaires sensibles / Le combat des prostituées de Lyon

Le mouvement de révolte  
lancé sous la conduite du lac  
qui participe à l'émission  
des dossiers de l'écran  
ne se limite pas  
à cette manifestation.  
Un mot d'ordre de grève  
a été lancé  
et des tracts  
sont distribués aux passants.  
Le 2 juin 1975,  
à 9h du matin,  
elles sont 78  
à s'installer dans l'Église Saint-Misier  
avec bagages, couvertures  
et thermos de café.  
Sur les tracts  
que l'association d'unis  
distribue sur le parvis de l'Église,  
la vie et la population  
commencent par ces mots.  
Elles sont des mères  
qui vous parlent.  
Car s'ils récalent  
la fin des peines de prison  
à leur rencontre,  
c'est parce que l'immense  
majorité d'entre elles  
ont des enfants  
dont la garde risque  
de leur être retirée  
à chaque fois  
qu'elles sont incarcérées.  
Les femmes  
qui acceptent de répondre  
à la télévision locale,  
toujours cachées  
derrière des foulards  
et des lunettes,  
expliquent aussi vouloir  
changer l'image  
des prostituées  
auprès de l'opinion.  
Elles ne sont pas

des corps qui se vendent,  
elles sont des femmes  
et des mères.  
On bute actuellement  
pour trouver notre respect  
d'être femme.  
On ne demande pas  
la liberté des femmes  
ou non,  
parce qu'on ne fait pas  
partie du groupe féministe.  
On demande simplement  
le droit d'être accepté  
comme des femmes,  
seulement rien que ça.  
Enfin, c'est très peu  
ce qu'on demande.  
Être des femmes,  
avoir le droit à l'appareil  
et donc qu'on n'en crache pas  
dessus toujours  
parce que si la police  
agissait de notre façon  
avec nous,  
la population agirait  
aussi d'une façon  
tout à fait différente.  
C'est pas le métier  
que vous faites,  
qui vous fait penser  
que vous n'êtes,  
c'est le ghetto  
dans lequel vous maintiens  
la société.  
C'est la société  
qui fait que  
on ne respecte pas.  
C'est la société actuelle  
qui accepte la pornographie,  
qui accepte l'échec se shop,  
mais qui n'accepte pas  
les prostitués.  
Cette femme  
qu'on entend sur Antaine II

se fait appeler Barbara.  
Avec Hula,  
qui c'est la première  
exprimée dans les dossiers  
de l'écran,  
elle est la porte-parole  
du mouvement de Sanisier.  
Ancienne institutrice,  
mère de deux enfants,  
c'est l'une des seuls  
à par le visage découvert.  
Hula et Barbara  
ont déposé avec leur consort  
des recours  
en grâce  
auprès du président  
de la République,  
Valérie Scardesta.  
Sans réponse,  
pour le moment.  
Elles ont également  
sollicité publiquement  
François Giroud,  
la secrétaire  
à la condition féminine  
du gouvernement  
de Jacques Chirac.  
L'année 1975  
a été déclarée par  
l'ONU,  
année internationale  
de la femme.  
Et les prostituées lyonnaises  
entendent bien obtenir  
une entrevue  
avec celle qui quitte  
les femmes  
chargées en France  
et je cite encore  
d'améliorer  
la condition féminine  
et d'éliminer  
les discriminations  
dont les femmes



peuvent faire l'objet.  
Mais François Giroud  
refuse de les rencontrer  
et les renvoie  
vers le ministre  
de l'Intérieur.  
Pour Barbara,  
la porte-parole  
du mouvement,  
le message est limpide.  
On ne nous considère  
pas comme des femmes,  
mais comme des délinquantes.  
Que toutes les femmes  
de France  
qui se sont concernées,  
même si ce ne sont  
pas des prostituées,  
mais toutes les femmes  
viennent nous aider  
par ces églises  
où il y a des prostituées  
qu'elles viennent nous aider  
parce que nous avons besoin  
d'elles  
parce que maintenant  
ce n'est plus le fait  
que ce soit des prostituées  
c'est le fait que nous  
sommes des femmes  
et que Mme François Giroud  
refuse de s'occuper de nous  
parce que elle  
ne nous considère pas  
comme des femmes  
elle nous considère  
comme des prostituées  
donc des putains  
donc rien du tout.  
Et on nous dit  
que c'est Monsieur Ponatozki  
qui doit s'occuper de nous.  
Monsieur Ponatozki,  
pour l'instant,

ne veut pas s'occuper de nous  
parce que ce n'est pas non plus  
son problème.  
Alors c'est le problème  
qu'on a à part,  
et nous mettre au courant  
pour nous disant  
qui ça regarde.  
Au soir du lundi 2 juin 75  
elles sont 80 se coucher  
en randonnions sur les tapis.  
Il y a aussi le perluï blanc  
l'homogne d'une nuit  
qui les accompagne.  
Mais passer le fori  
les premières heures  
passe à l'angoisse.  
Combien de temps  
dormiront-elles là?  
À même le sol de l'église  
et loin de leurs enfants.  
Après une mauvaise nuit  
les nouvelles s'enchaînent  
au petit matin.  
Les bonnes d'abord.  
Des femmes du quartier  
leur ont apporté un petit déjeuner.  
Puis il est mauvaise.  
Seul le journal Libération  
leur consacre sa première page  
et le monde a même  
arrangé l'affaire  
dans sa rubrique fait d'hiver.  
Et puis toujours  
aucune réponse  
aux demandes de recours en grâce  
pour les prostitués  
menacés d'incarcération.  
Dans l'église Sanisier  
cette deuxième journée  
d'occupation s'écoule  
dans le calme.  
On organise des tours  
pour la vaisselle,



## [Transcript] Affaires sensibles / Le combat des prostituées de Lyon

Les revendications des lyonnaises ainsi relayées partout en France et jusqu'en Australie, trouvent un écho tout particulier auprès de celles qui ailleurs souffrent également d'être sans cesse stigmatisé, sanctionné, violenté

Ce sont d'abord 50 prostituées marseillaises qui rejoignent Saint-Nizier, bientôt suivis d'autres femmes venues de Montpellier, Toulouse, Nîmes ou Paris

Elles étaient 70 au 1er jour, elles sont désormais 200 à occuper l'église

Elles s'étaient trompées de temps et n'avaient trouvé que le vent, meurtrie à peine éclos

Mon rose rose biais trop belle, déjà meurtrie ma presque velle, qui voudrait c'est malgré le froid

Et contre toute vraie semblance, croyez que le prêtant commence

Rose, vous ressemblez à moi, rose, vous ressemblez à moi

En plein décembre j'ai trouvé la rose qui me ressemblait au pétal de givre

Non pas la rose d'un été, non pas la rose de bouquets et de la joie de vivre

Mais rose, rose, pas très belle, rose à l'espérance fidèle

Au risque d'y perdre le cœur, vous qui refusez la tempête et redressant toujours la tête

Comme moi, Nîmes et le malheur, comme moi, Nîmes et le malheur

En plein décembre je vous ai cueillis, comme je le pouvais déplacer dans un verre

Une larme bien oubliée du temps où je savais pleurer, attacher ma paupière

Rose, rose, de courage, un peu fripeux, un peu sauvage

Les jardinières iront de nous, tant pis si le froid me démembre

Je fleurirai même en décembre et que me comprennent les fou, et que me comprennent les fou

En plein décembre, ce matin, et sous la neige du jardin, j'ai trouvé une rose, une rose

Aujourd'hui, le mouvement des prostitués à Lyon

France Inter, affaire sensible

Jeudi 5 juin 1975, au 4e jour de l'occupation, les prostitués sont très exactement 204

Dans l'église sanisie de Lyon, venus réclamer la fin des amendes, des peines de prison et des violences arbitraires

dont elles font les frais à Lyon, mais aussi un peu partout en France

Car au fil des jours, il apparaît évident qu'il s'agit d'une réalité nationale et pas seulement lyonnaise

Au 4e jour, alors que des dizaines de femmes ont rejoint l'église depuis tout le pays, l'ambiance est à la fête au partage

Une association de jeunes cinéphiles de la Croix-Rousse projette des films dans l'église

et dans la journée, ce sont des musiciens qui viennent distraire avec leurs instruments les femmes de sanisier

Des liens secrets ont danse et surtout on chante ensemble

et pour se donner de la force, les textes que les prostitués diffusent sont écrits collectivement

En ce 4e jour, d'autres militantes vont rejoindre la mobilisation et notamment les féministes du MLF, le mouvement de libération des femmes

Pour elles, pourtant, la prostitution n'est pas une thématique dont elles débattent vraiment

Elles connaissent même très mal ce milieu

Mais alors que l'Assemblée nationale vient d'adopter le texte sur l'IVG, le moment se prête à une nouvelle mobilisation

La réalisatrice féministe Carole Rousseau-Poulos, qui a notamment filmé un avortement par aspiration en 1973

dans le film Yaka Pabese, va mettre en place à Sanisier un dispositif étonnant

## [Transcript] Affaires sensibles / Le combat des prostituées de Lyon

Elles filment l'intérieur de l'église avant de faire participer les femmes au montage et de diffuser les bandes sur des postes à l'extérieur pour que les passants et les passantes, qui voudraient assister aux discussions qui se tiennent à l'abri des regards, puissent le faire

Il y a le même est selon l'exploitation pareil, parce que l'ouvrier qui est en bas, c'est bien lié il est exploité par 150 personnes avant d'arriver en haut, alors toute manière l'exploitation n'est pas exclusive à la prostitution

L'exploitation, c'est une exploitation de la société, c'est pas une exploitation de la prostitution

Moi de toute manière, je dénonce complètement, c'est ce matraquage de la fille sous prétexte de pouvoir atteindre la prostitution, c'est pas vrai

L'État se donne bonne conscience pour m'attriquer les prostitués et de dire que c'est pour avoir les prostitution

L'analyse des militants du MLF qui viennent soutenir les prostitués de Saint-Isier est la suivante

Qui avec son patron ? Qui avec son mari ?

Pour garder son emploi et sa sécurité matérielle, il n'y a pas que sur le trottoir que les femmes sont amenées à se prostituer

Pour elles, la prostitution n'est qu'une des formes de l'oppression des femmes par les hommes et en particulier par les hommes au pouvoir, c'est-à-dire l'État

Les anges très locaux qui ont amené les prostituées lyonnaises à occuper Saint-Isier se partent d'universels au contact des militants féministes

Au cinquième jour de mobilisation, des femmes prostituées de Saint-Etienne décident d'occuper une église dans leur propre ville

et elles sont rapidement suivies par d'autres, à Montpellier, Nice, Cannes, Toulouse, Grenoble et Marseille

Au total, la mobilisation s'étend à 25 villes françaises

Reportage à Montpellier

Le 3 à 4 millions pour qui 7 millions et cet argent, personne ne l'a et personne ne le payera parce qu'il est inadmissible qu'on nous fasse payer des impôts et qu'on nous fasse payer des amendes

où nous payons des impôts, où nous payons des amendes, donc où on reconnaît la prostitution, où on ne la reconnaît pas

si on la reconnaît, on ne paye les impôts, si on ne la reconnaît pas, nous payons des PV

Samedi 17 juin 1975, sixième jour de la lutte de prostitués de Lyon contre la répression policière et fiscale qu'il est harcèle

et c'est autour des parisiens de rejoindre le mouvement avec l'occupation par plusieurs dizaines d'entre elles

de la chapelle Saint-Bernard près de la Garmand-Parnasse

À Paris comme ailleurs, les revendications rejoignent celles des pionnières Lyonnaises

Les prostitués de la capitale réclament également la suppression des arrêtés qui prévoient des amendes

et des peines de prison pour attitude de nature à provoquer la débauche

Elles demandent à être reconnues comme des femmes et comme des mères et dénoncent les agressions qu'elles subissent impunément

dans les bois de Boulogne et de Vincennes

## [Transcript] Affaires sensibles / Le combat des prostituées de Lyon

Elles s'opposent également à la réouverture des maisons closes que les prostitués rejettent unanimement partout en France pour protéger leur indépendance

Mais petit à petit, de nouvelles revendications éclosent celles-là en particulier la reconnaissance par l'État de la prostitution comme une profession

Ce qui permettrait à celles qu'il exerce de bénéficier d'une fiscalité plus juste de la sécurité sociale et de la retraite

C'est en tout cas ce que demande cette femme, anonyme

Le tapin de maintenant, c'est plus valable là

On est censé s'emmerder d'abord, on n'a pas de sécurité ni rien

Faut faire tout attention, pas se faire attaquer ou quoi que ce soit

C'est plus possible de tapiner comme ça, en parlant du Garmand

D'abord, on veut que la police nous emmette beaucoup moins

Ou alors elle nous fasse payer des impôts aux parents

Et qu'on ait la sécurité sociale

Mais si vous n'obtenez pas satisfaction, qu'est-ce que vous allez faire ?

On contestera, jusqu'à ce qu'on nous entend

Hula et Barbara, les porte-paroles yonaise de la contestation, ne se reconnaissent pas dans cette volonté d'organiser la prostitution et d'en faire officiellement un métier

En revanche, et c'est une certitude

Outre la question des amourdes, il faut changer la loi sur le proxématisme

Car en regard de la législation française de 75

Quiconque vit avec une prostituée, compagnon, camarade, parent

Et considérée comme proxénète par cohabitation

Et donc, hors la loi

C'est ce qu'explique Barbara Hula devant la caméra de Carole Rousseau-Poulos

Dans le film, les prostituées de Lyon parlent, tournées dans l'église de Sanisier

On est tous d'accord, non, les gens ne comprennent pas d'or

Et les gens devraient comprendre que si un jour on nous trouve bratsu bratsu avec un mec

Bon, c'est pas parce que c'est un proxénète, c'est parce que c'est un gars qui nous plaît

Un point, c'est tout

Maintenant, c'est évident que si ce gars y gagne 200 000 balles par mois

Puis moi j'en gagne 300 000, si on met notre cane et c'est en commun

C'est évident qu'automatiquement il va profiter plus ou moins d'argent que j'aurais gagné

Ou de toute façon, moi je connais des personnes mariées, légitimement, les gens honnêtes

Dans le bonhomme, il n'a jamais la foutue de sa vie parce qu'il n'a pas envie de travailler

La bonne femme va travailler, bon mais c'est d'aller dans le gros âme-ménage

On ne peut jamais de questions pour savoir comment ça se fait que le barbe homme ne travaille pas

Je pense qu'elle fait un travail honorable

Alors je suis désolée, la prostitution n'est peut-être pas honorable

Mais c'est quand même un travail et un métier

Le vrai proxénète affirme là aux médias qui l'interrogent

Ce n'est pas son mari qui joue pourtant à l'occasion d'euroles de souteneurs, non

Le vrai proxénète, c'est l'État

## [Transcript] Affaires sensibles / Le combat des prostituées de Lyon

Qui gagnerait, selon les chiffres qui circulent à l'époque  
L'équivalent de 230 millions d'euros chaque année  
Sur le dos des prostituées sans qu'elle n'aide aucun droit en retour  
Pour les militants féministes qui ont attrapé le train de la mobilisation en marche  
La question du proxénétisme reste compliquée à appréhender  
Insoluble même  
Comment comprendre sa femme qui se déclare libre tout en vendant leur corps  
Parfois pour le compte de ce qu'elles appellent leurs amis  
Comment les défendre contre la police, contre le gouvernement de Vali Rijskardestin  
Sans favoriser en creux le proxénétisme qui existe de fait  
Au septième jour de mobilisation  
La rumeur enfle dans les médias  
Porté par le ministre de l'Intérieur, Michel Poignetowski lui-même  
Médimenté par les principales intéressés  
Et par l'association du NIC qui les accompagne  
L'occupation de l'Église Sanisier aurait été orchestrée  
Cette affaire de prostitution qui est de tous les temps  
Pose deux problèmes graves  
Le premier qui est celui du racolage public  
Et le second celui du proxénétisme  
Le proxénétisme représente des intérêts considérables  
Par exemple, en la seule région parisienne, 6 milliards et demi  
C'est-à-dire, cela représente le chiffre d'affaires du Tiersée en une année en France  
Et ce sont ces organisations de proxénète  
Qui ont poussé à ces manifestations dans les Églises  
Samedi-sept-juin 1975  
Hula, Barbara mais aussi Minouche, Carol, Martine, Mireille, Christine  
Et les autres prostituées mobilisés pour leurs droits  
Attendent avec impatience des réponses officielles  
La veille, elles ont contacté Michel Poignetowski  
Que vous venez d'entendre et qui les accuse d'être manipulés par leurs souteneurs  
Mais le week-end passe  
Sans messes dans les paroisses occupées  
Et sans réponses de qui que ce soit de la part du gouvernement  
Le 9 juin rapporte le monde  
Il y a bien une rencontre place Beauvau entre Maître Jurami, avocat au barreau Marseille  
Mandaté par les manifestantes  
Et le directeur de la réglementation du ministère  
Un coup d'épée dans l'eau  
Pour les prostituées de Lyon et d'ailleurs  
Qui dorment à l'Église dans des sacs de couchage depuis plusieurs jours déjà  
Le silence des autorités devient lourd, trop lourd  
Les troupes sont fatiguées, démoralisées  
Mais il est décidé collectivement de rester une nuit encore

## [Transcript] Affaires sensibles / Le combat des prostituées de Lyon

Un jour de plus  
Ce sera le mardi 10 juin, le jour de trop  
Toutes les églises occupées ces derniers jours par des prostitués sont maintenant évacuées  
Si Monsieur Pognetowski disait-elle  
Nous considère comme du bétail  
Nous croyons que les hommes et les femmes de ce pays sont capables d'autres sentiments  
Bien sûr, elles n'ont pas compris pourquoi les forces de police sont intervenues  
Alors que l'opinion publique semblait avoir quelque sympathie pour leur cause  
Il est très tôt ce mardi 10 juin 1975  
Quand la police fait évacuer, sur ordre du ministère de l'Intérieur  
Toutes les églises occupées en France  
Une réponse musclée  
Au lieu du dialogue que les femmes mobilisées ont tenté 8 jours durant d'instaurer avec les autorités  
Aucune d'entre elles n'a pu s'entretenir avec l'un des représentants de l'État  
Que ce soit le président, le ministre de l'Intérieur, le ministre de la Santé  
La secrétaire d'État, la condition féminine  
Ou le préfet de police de Lyon  
A Saint-Isier, ce sont 100 officiers de police qui entrent de force dans l'église avec chien  
Matraque et bombes lacrymogènes pour déloger celles que Michel Pognetowski considère comme  
des fauteuses de trouble  
Quand elles ne sont pas placées en garde à vue, c'est à l'hôpital que sont envoyés la lyonnaise  
Comme Hula, évacué, après avoir été blessé à la tête  
Barbara, l'autre porte-parole du mouvement, annonce la suite des événements sur France 3  
Hula n'a pas arrêté de disparu  
Hula n'a pas arrêté de disparu  
C'est à dire qu'Hula est à l'hôpital  
Il n'y en a absolument aucune nouvelle d'elle  
Elle est en robe de chambre, sans argent, sans clé, sans rien  
Elle n'est plus du tout à l'hôpital  
Alors on voudrait savoir où elle est  
Qu'est-ce que vous allez faire maintenant ?  
Nous allons nous réunir  
Et je pense que toutes les femmes de France, enfin toutes les prostituées de France sont d'accord  
Pour que nous renvoyons dans toutes les villes, par quartier, par rue  
Et que nous groupions afin que nos revendications soient toutes les mêmes  
Et parce qu'on espère fortement arriver quand même à quelque chose de raisonnable  
Vous allez constituer un syndicat ?  
Un syndicat mais pas politique parce que nous n'apportons aucun groupe politique  
Un syndicat de prostituée  
À peine sont-elles sorties de garde à vue  
Que les prostituées lyonnaises se réunissent au cinéma le quennu à la Croix-Rousse  
Pour déterminer comment faire durer le mouvement  
Malgré l'évacuation de l'église  
Elle décide notamment de l'élection de délégués de quartier



## [Transcript] Affaires sensibles / Le combat des prostituées de Lyon

Et de l'organisation d'états généraux de la prostitution au niveau national  
Pendant ces 8 jours de lutte  
Beaucoup ont appris à s'organiser collectivement  
À prendre la parole devant une assemblée  
Bref, à faire front  
Alors pas question pour elle d'abandonner le combat  
D'autant que Giscard a nommé un magistrat Guipino  
Pour mener une mission d'information sur la prostitution  
Un monsieur prostitution comme l'appelle la presse  
Qui doit rendre un rapport à la fin de l'année 1975  
À première vue  
Et malgré l'évacuation brutale de l'église  
Elles ont plutôt une victoire pour les femmes de Sanisier  
Le retentissement de leur mouvement  
Inattendu  
Leur apperimis de s'offrir entendre au-delà des frontières de la ville  
Et de changer le regard que les françaises et les français portaient sur leur activité  
Oui, on a découvert l'opinion publique  
Les prostitués sont comme tout le monde pour cette opinion publique  
Elles peuvent avoir des émotions, des enfants, des revendications  
Le 27 juin 1975, moins d'un mois après le début du mouvement  
Un jugement de la Cour de Lyon  
Exemple de prison les prévenus qui étaient à l'origine de la mobilisation  
Une autre victoire, judiciaire cette fois  
Mais qui ne suffira pas à pérenniser le mouvement  
Faut d'intérêt des dirigeants politiques  
En décembre de cette fameuse année 1975  
Le rapport Pino, pourtant réclamé par Valérie Giscard d'Esteins  
Est enterré avant d'avoir été examiné en Conseil des ministres  
Quant aux états généraux de la prostitution  
Bien qu'ils renforcent la conscience collective de celles qui y participent  
Ils ne mèneront pas à l'organisation espérée  
Hula et Barbara, les portes paroles médiatiques  
Quittent bientôt à la prostitution  
Tandis que les féministes se tournent vers d'autres causes  
Et peu à peu, les prostitués, leurs revendications, tournent de nouveau dans l'oubli  
Un succès en demi-teinte, donc, pour ce combat inédit  
Qui marquera malgré tout l'histoire des luttes sociales  
Aujourd'hui encore, et dans le monde entier  
Le 2 juin reste la journée internationale des luttes des travailleuses et travailleurs du sexe  
Qu'elles rigolent, paroles, paroles  
C'est pas tous les jours qu'elles rigolent  
Oh le  
Car même avec des pieds de grue

## [Transcript] Affaires sensibles / Le combat des prostituées de Lyon

Car même avec des pieds de grue  
Faire laissant pas le long des rues  
Faire laissant pas le long des rues  
C'est fatigant pour les guiboles  
Paroles, paroles  
C'est fatigant pour les guiboles  
Oh le  
Non seulement, elles ont des corps  
D'eux de perdre, ils mesh encore  
D'eux de perdre, ils mesh encore  
C'est fou, ce qu'elles usent de growne  
Paroles, paroles  
C'est fou ce qu'elles usent de grosses  
Oh le  
Y'a des clients, y'a des salauds  
Qui se trament jamais dans l'eau  
Qui se trament jamais dans l'eau  
Faut pourtant qu'elles les cage automne  
Paroles, paroles  
Pourtant qu'elle le décâche, oh le  
Qu'elle leur fasse la courte échelle  
Qu'elle leur fasse la courte échelle  
Pour mon terre au septième ciel  
Pour mon terre au septième ciel  
Les sous croyaient pas qu'elle les vole  
Parole, parole  
Les sous croyaient pas qu'elle les vole  
Oh le  
Elles sont méprisées du public  
Elles sont méprisées du public  
Elles sont bousculées par les flics  
Elles sont bousculées par les flics  
Et menacées de la vérode  
Parole, parole  
Et menacées de la vérode  
Oh le  
Bien toute la vie, elle fasse l'amour  
Bien toute la vie, elle fasse l'amour  
Qu'elle se marie vingt fois par jour  
Qu'elle se marie vingt fois par jour  
La nance est jamais pour leur fiorre  
Parole, parole  
La nance est jamais pour leur fiorre  
Oh le

Fils de Pécor et de Minus  
Fils de Pécor et de Minus  
Rie pas de la pauvre Vénus  
Rie pas de la pauvre Vénus  
La pauvre vieille casserole  
Parole, parole  
La pauvre vieille casserole  
Oh le  
Ils s'en fallait de peu mon cher  
Ils s'en fallait de peu mon cher  
Que cette putain ne fut amère  
Que cette putain ne fut amère  
Que cette putain ne fut rigole  
Parole, parole  
Que cette putain ne fut rigole  
Oh le  
C'est pas tout les jours qu'elle rigole  
Tout est dit ou presque  
C'est ça les génie  
Qui sont les personnes qui se prostituent  
à l'époque  
Quel est leur profil  
Est-il vraiment différent de celui des  
autres époques  
Ne parlent pas du pleu vieux métier du monde  
Alors  
Si on veut comparer avec la  
l'éducation  
C'est pas tout les jours qu'elle rigole  
Tout est dit ou presque  
Alors, si on veut comparer avec la  
situation française, ce qui marque  
la principale différence  
c'est que la plupart des femmes  
prostituées  
qui vont se retrouver dans un église sanisier  
ou dans d'autres églises sont françaises  
Ce que  
on peut repérer dans leur parcours  
parce que un bon nombre d'entre elles vont par la suite  
raconter leur histoire  
porter leur témoignage  
c'est que ce sont souvent des filles  
maires pour reprendre une catégorie

de l'époque  
C'est-à-dire des jeunes femmes qui ont eu  
des enfants sans être mariés  
et qui ont, puisque c'est considéré  
comme une faute dans les meurs  
de l'époque, été  
ostracisés, stigmatisés  
violemment pour cela, qui ont perdu leur  
emploi, qui ont été  
éventuellement placés dans  
des foyers du bon pasteur  
qui étaient des institutions religieuses  
de type semi-carcérale  
extrêmement  
brutales et où leur travail était exploité  
qui ont été  
rechassés de leur famille  
et  
voilà, ça c'est aussi un élément peut-être  
significatif  
de différence par rapport à l'époque  
cotemporaine  
ce qu'on appelle aujourd'hui les familles  
monoparentales, les mères célibataires  
ne suscitent plus  
et c'est heureux la même au propre  
social  
Par rapport aujourd'hui maintenant  
donc le profil a changé  
le profil des prostitués  
de la prostitution aujourd'hui  
absolument, alors autre  
élément qui  
intervient de différence c'est que  
il y a une prostitution  
masculine et notamment  
travestie qui coexistent  
à la prostitution féminine  
dans les années 70 mais sans  
véritablement lien entre elles  
alors il y a des travesties qui vont essayer  
de se joindre au mouvement  
de l'occupation des églises mais  
les prostitués femmes

vont être plutôt embarrassés  
et vont refuser  
cette coalition  
parce que ça leur ferait perdre aussi  
des arguments de légitimation  
de leur lutte qui est d'être des maires  
vous l'avez dit, les premiers tracts  
commencent par  
ce sont des maires qui vous parlent  
et évidemment  
la figure du travestie  
dans un contexte là aussi  
placé où l'homophobie  
est omniprésente  
la figure du travestie  
du prostitué masculin  
ne s'ajuste pas  
au paysage  
la façade que le mouvement  
essaye de se construire  
alors c'est là dit pourquoi à l'époque  
les prostitués ne revendiquent-elles pas  
un statut professionnel  
autrement dit qu'on reconnaisse leur activité comme un métier  
ça semblait pas une priorité pour elles  
alors la priorité c'est  
échapper à la prison  
et ne plus être exposé  
à une répression policière  
extrêmement brutale  
constante  
donc c'est sa l'urgence  
lorsque les prostitués de Lyon  
se mobilisent  
à partir du début de l'année 75  
c'est pour  
ne plus être exposé  
à ce harcèlement, à cette répression  
par contre  
et ça aussi votre documentaire  
le souligne  
de manière adjacent  
il y a une situation paradoxale  
de femmes qui sont soumises à des impôts

qui sont soumises à des amendes  
auquel  
l'État demande beaucoup d'argent  
sur lesquels l'État  
prélève de l'argent mais sans rien  
donner en retour  
et notamment sans protection sociale  
et surtout  
surtout sur aucune base  
les échanges se font en argent liquide  
en plus  
il n'y a pas de déclarations  
qui soient vérifiables  
oui mais alors ça je dirais  
c'est dans nos sociétés  
personne  
n'est susceptible d'échapper  
à l'impôt à partir du moment où on déplace  
le minimum imposable  
et c'est aux prostitués de faire  
une déclaration de revenus  
si elle ne relevé pas  
d'une économie informelle  
très largement  
donc c'est pas  
en soi le fait  
d'être soumis à l'impôt  
si on gagne suffisamment d'argent  
pour dépasser le minimum imposable  
n'est pas en soi scandaleux par contre  
mais le problème c'est que la protection sociale  
en France ne dépend pas  
de l'État  
et n'est pas financé par l'impôt  
mais par les cotisations sociales  
si votre activité n'est pas reconnue  
vous n'avez nulle part aucune caisse  
d'assurance maladie de quelle se retraite  
ou quelle versée des cotisations  
et une nouvelle fois lorsqu'on exerce  
une activité informelle  
la question ne se pose pas  
dans ces termes-là  
pour les personnes qui exercent cette activité

je remarque que dans les années 70  
on accepte la pornographie  
les villes sont remplies de cinéma  
mais pas la prostitution  
pourquoi ?  
on accepte la pornographie  
depuis très peu de temps  
c'est-à-dire que c'est en 75  
qu'il y a un lieu qui a été instauré  
une loi qui rend légal  
la diffusion dans des salles spécifiques  
de films pornographiques  
on va que la CX  
donc c'est quelque chose d'assez récent  
et puis c'est une économie  
qu'il s'agit aussi  
d'asseigner de contrôler  
de prélever des taxes  
le cinéma pornographique  
est beaucoup plus taxé  
que le cinéma normal  
la prostitution  
elle fait partie du paysage urbain  
il y a beaucoup plus de tolérance  
à sa visibilité que aujourd'hui  
ça c'est aussi des grandes différences  
par rapport à la période contemporaine  
pour autant  
il y a une réputation  
d'illégalité  
dans ce que dit  
Michel Poniatowski dans votre documentaire  
on voit bien comment il associe  
immédiatement cette activité  
à la criminalité  
parce qu'il contribue à la rendre  
on va dire illégitime  
par contre elle est beaucoup plus  
intégrée on va dire à la vie sociale  
au paysage urbain  
et je dirais la sexualité masculine  
Lyon Mathieu on va faire  
un saut dans le temps et arriver en 2016  
parce qu'en 2016 il s'est passé quelque chose d'important

l'Assemblée nationale a voté la loi  
qui pénalise les clients de la prostitution  
je me dis les clients  
écoutez ce qu'en pense Marie Bonnet de l'association d'Antèse Paloma  
qui soutient les prostituées  
elle est interrogée par Franconniard  
alors l'objectif  
à la base du législateur  
était de se dire  
l'idée c'est d'abolir la prostitution  
donc si on veut abolir la prostitution  
on va pénaliser les clients  
et donc il n'y aura plus de clients  
donc il n'y aura plus de personnes qui proposent des services sexuels tarifés  
dans les faits ça ne s'est pas vraiment passé comme ça  
on a surtout vu  
à Paloma avec notre expérience de terrain  
une inversion du rapport de force  
il y a vraiment  
cet argument de la part des clients  
de négocier des tarifs, de négocier des pratiques  
parce qu'ils prennent le risque de se faire contrôler par la police  
je précise quand même  
qu'on fait une différence entre des clients  
qui respecteraient le contrat  
et qui ne chercheraient pas à négocier quoi que ce soit  
des agresseurs qui eux  
vont négocier les tarifs  
vont demander à expérier l'argent après la phase  
vont demander à avoir un rapport sexuel sans préservatifs  
pour  
quelques euros de plus  
vous avez employé tout à l'heure  
le verbe abolir  
il y a ceux qui souhaitent abolir la prostitution  
il y a tout un vocabulaire  
dans ce milieu  
abolition, prohibition, réglementation  
quelles sont les grandes différences  
si on doit être pédagogique  
si on veut essayer d'être pédagogique  
on est sur un modèle abolitionniste en France  
l'idée de ce modèle abolitionniste  
c'est effectivement d'abolir la prostitution



parce qu'on part du principe que c'est un  
un mal en soi  
et qu'il faudrait  
abolir la prostitution  
et donc pénaliser  
les clients et les tiers se personnes  
mais pas les travailleurs et travail du sexe  
parce qu'on part du principe que ce sont des victimes  
ça se différencie  
avec le prohibitionnisme  
pardon qui pour le coup  
part du principe qu'effectivement la prostitution  
est un mal aussi en soi  
un fléau moral  
et que donc on pénalise absolument toutes les parties  
dans le cas du prohibitionnisme  
les travailleurs et travail du sexe  
ne sont pas considérés comme victimes  
mais plutôt comme étant les personnes  
qui sont à l'initiative  
de ce mal  
donc là toutes les parties  
sont pénalisées d'une manière ou d'une autre  
ça c'est un modèle qu'on peut retrouver  
par exemple en Russie ou dans beaucoup de pays  
aux Etats-Unis  
et après on a plutôt le modèle réglementariste  
qui lui organise la prostitution  
le but c'est de contenir un peu  
avec des guillemets  
les nuisances associées aux phénomènes  
que ça peut représenter pour l'ensemble de la société  
et du coup il y a un peu cette idée  
d'encadrer et de réglementer  
mais aussi d'avoir  
un espèce de contrôle hygiéniste  
pour empêcher la propagation  
des maladies sexuellement transmissibles  
et donc à Paloma  
on se retrouve dans aucun des 3 modèles  
que je viens de citer  
nous on se retrouve plus sur le modèle de la décriminalisation  
qui viserait plus  
l'annulation des lois

qui sont aujourd'hui faites  
à l'encontre des personnes  
et qui ont vraiment  
des conséquences négatives  
pour leur santé et leur sécurité  
qu'est-ce que ça vous inspire  
Lyon Mathieu notamment sur le dernier point  
abordé  
Lyon Mathieu  
oui oui je suis toujours là  
je pourrais pulvériser le temps  
de réfléchir à votre question  
je dirais que  
cette distinction  
entre les régimes abolitionnistes  
prohibitionnisme réglementariste  
a pas forcément beaucoup de sens aujourd'hui  
historiquement  
c'est un legs  
mais on voit lorsque on compare  
les politiques qui sont adoptées  
dans les différents pays à l'échelle  
notamment européennes  
que les enjeux restent souvent les mêmes  
et de faire disparaître  
une activité dont la visibilité  
dans l'espace urbain est dérangeante  
et  
de contrôler des flux migratoires  
ou la prostitution  
et en grande partie exercées  
par des personnes migrantes  
l'autre aspect c'est  
effectivement le paradoxe  
ou la difficulté de confier  
une politique qui se veut  
qui se prétend en tout cas féministe  
et de secours  
à des victimes  
aux forces de police  
et c'est là qu'on rejoint  
un petit peu l'épisode de 1975  
c'est à dire que  
l'institution policière

n'est pas forcément celle qui est  
dans les meilleures dispositions à l'égard  
des populations marquées  
par une certaine marginalité  
et qu'il faudrait  
éventuellement plus secourir  
que réprimer  
et l'application de la loi  
que ce soit la loi sur le racollage  
instauré en 2003 par Nicolas Sarkozy  
ou la loi de pénalisation  
des clients  
donne quand même la priorité  
de pénalisation  
et avec les mêmes conséquences  
de dispersion  
et d'invisibilisation  
et de clandestinité  
accrue de l'activité prostitutionnelle  
ce qui rend le secours  
aux personnes prostituées  
ou de l'assistance  
ou la protection plus difficile  
L'Ian Mathieu  
on va continuer notre conversation  
à presque trop mal et qui chante  
c'est de circonstance ou presque fiste de joie  
être seul c'est difficile  
et là ça fait des années  
et de juger c'est facile  
surtout quand on n'y a pas goûté  
le plus dur  
bah c'était la première fois  
puis le plus dur c'est de savoir  
qu'on sera la dernière fois  
c'est vrai je suis pas contre  
un peu tendresse de temps en temps  
et puis cette fois-ci  
bah je pourrais le faire en l'insultant  
oui tout est négociable  
dans l'avis moyenne en paiement  
en plus je suis sûrement son meilleur client  
mais oh  
laissez dont ma maman

puis je sais  
c'est vrai qu'elle n'est pas parfaite  
c'est un héros  
et ce sera toujours fièrement  
que j'en parlerais  
que j'en parle  
je suis un fils de pute comme ils disent  
après tout ce qu'elle a fait pour eux  
pardonne leur bêtise  
aux chers mères  
ils te déshumanisent  
c'est facile  
les mêmes te convertissent  
et tout le monde a faire mes yeux  
pourquoi tout le monde me déteste  
alors que c'est moi qui les nourris  
leur vie serait bien plus modeste  
sans moi elle serait pourrie  
le lit et la sécurité ont impris madame  
ben oui dans la vie tout se paye  
on te l'avait donc jamais appris  
on m'accuses de faire  
de la traite d'être humain  
mais 50, 40, 30  
ou 20% c'est déjà bien  
faudrait pas qu'elle se prenne  
un peu trop pour des mannequins  
mesdames ou devrais je dire putain  
mais oh  
laissez dont ma maman  
puis je sais  
c'est vrai qu'elle n'est pas parfaite  
c'est un héros  
et ce sera toujours fièrement  
que j'en parlerais  
que j'en parle  
je suis un fils de pute comme ils disent  
c'est ce qu'elle a fait pour eux  
pardonne leur bêtise  
aux chers mères  
ils te déjumanisent  
c'est plus facile  
les mêmes deux mordises  
et tout le monde de faire mes yeux

## [Transcript] Affaires sensibles / Le combat des prostituées de Lyon

France Inter  
affaire sensible  
aujourd'hui le combat des prostitués  
à Lyon en 75 et ailleurs  
on a parlé des militants du MLF  
qui soutenaient les prostitués  
en 1975  
en 2023 quelle est  
la position des mouvements féministes  
par rapport à la prostitution  
sachant que s'il faut aider ces femmes  
qui sont les femmes, qui sont les mères  
leur métier quand même a dressé  
un rapport de domination de l'homme sur la femme  
la prostitution  
c'est autant que le voile  
un thème vivant à l'intérieur  
du mouvement féministe en tout cas en France  
avec  
toute une partie majoritaire  
du féministe français  
qui est ralliée  
à l'idée  
au projet d'abolition de la prostitution  
qui serait intrinsèquement un rapport  
d'exploitation de violences sexuelles  
et sexistes  
du patriarcat  
à l'encontre du corps des femmes  
et une fraction  
de ce même mouvement féministe  
qui, je dirais, des fractions  
sans doute un peu plus jeunes  
plus influencées par les théories queer  
par exemple, ce qu'on appelle le féminisme  
pro-sexe qui prend  
jusqu'au dernier extrémité  
l'idée de libre disposition de son corps  
c'est-à-dire d'en faire également  
un usage commercial  
donc de la même manière  
que sur le voile, même si les oppositions  
ne se recoupent pas totalement  
c'est un thème extrêmement clivant

à l'intérieur du féminisme  
il se dégage une majorité  
d'un côté ou de l'autre  
je dirais que la majorité  
de la plus grande partie  
c'est difficile à quantifier évidemment  
mais le féminisme le plus institutionnel  
on va dire  
est très clairement abolitionniste  
on entend souvent l'expression  
travailleur et travailleuse du sexe  
qu'est-ce que ça signifie par rapport au mot prostitué  
est-ce que nous sommes dans le  
politiquement correct ou au contraire  
dans une façon parlée plus juste  
c'est une catégorie militante  
à la base de travail du sexe  
c'est une manière  
de repousser  
de mettre à l'écart la dimension  
stigmatisante et victimisante  
du terme prostitué  
qui est un participe passé prostitué  
donc ça induit  
une idée de passivité  
travail du sexe c'est une manière  
de mettre en avant  
que c'est une activité qui permet aux personnes  
qui l'exercent de gagner leur vie  
ça veut pas dire qu'elles adorent cette activité  
ça veut pas dire qu'elles l'ont choisi  
mais en tout cas  
c'est ce qui leur permet de gagner leur vie  
et étant à travail  
il devrait être  
du point de vue de ceux qui portent cette idée  
ce projet être reconnu  
comme un métier comme un autre  
et permettre d'accéder  
à la protection sociale  
qui revient  
aux activités, aux métiers  
considérés comme légitimes dans notre société  
c'est un objectif de normalisation

## [Transcript] Affaires sensibles / Le combat des prostituées de Lyon

merci  
merci infiniment  
je rappelle que vous êtes sociologue spécialiste de l'étude  
de la prostitution et des mouvements sociaux  
merci pour vos éclairages  
au revoir  
c'est d'ailleurs  
faire sensible aujourd'hui  
le mouvement des prostitués en 1975  
une émission que vous pouvez réécouter  
en podcast bien sûr  
à la technique qu'aujourd'hui il y avait  
Philippe Duclos  
merci